IUT D'EVREUX
Carrières Sociales

Cette impossible note ! Les paradoxes du principe de notation dans une filière Carrières Sociales

Judit VARI

Judit VARI – MCF Sciences de l'Education

Constat et contexte

- Nouvelle filière de Carrières Sociales. Troisième promotion d'étudiants (autour de 24 étudiants par promotion).
- Travail en partenariat avec l'Institut de Travail Social (IDS) de Haute-Normandie
- Pratiques d'évaluation différentes liées à des cultures différentes
  - En IUT, centrées sur l'évaluation sommative
  - EN IDS, centrées sur l'évaluation formative
- Cette confrontation des cultures d'évaluation nous invite à un travail de réflexion sur nos pratiques et questionnent l'importance accordée à la note en IUT

IUT D'EVREUX
Carrières Sociales

Questionnement

- En IUT, la note reste l'outil privilégié pour mesurer et donner un jugement de valeur sur les travaux des étudiants
- **Mais** les modes d'évaluation des étudiants, et la note en particulier, restent peu questionnés et encore trop peu étudiés (Romainville, 2004). Point aveugle de l'université (Rapport de l'Inspection générale de l'Education nationale et de la Recherche, 2007)
- Pour être pertinente, l'évaluation doit être cohérente avec les objectifs du cours et le profil attendu des étudiants en fin de formation
- **Comment faire de la note, qui paraît incontournable, un élément d'évaluation formative ?**

Une filière originale

- Le montage en partenariat avec l'IDS conduit l'équipe à confronter des modes d'évaluation différents
- Les formateurs professionnels remettent en question l'évaluation sommative en IUT qu'ils trouvent trop contraignante et scolaire
- Certaines compétences professionnelles leur paraissant difficilement quantifiables (la motivation par exemple) et en particulier lorsque c'est davantage la progression de l'étudiant qu'ils cherchent à évaluer et non ses compétences à un moment donné

Quelles sont les limites de l'évaluation sommative ?

- Les notes permettent d'opérer un classement, de sélectionner les étudiants, se faisant elles accroissent la compétition entre les étudiants et maintiennent les inégalités
- La note implique un jugement sur le travail scolaire effectué mais qui n'aide pas l'élève à devenir autonome dans son travail (De Perreti 1999). Elle est souvent mal vécue
- La note apparaît objective alors que l'ensemble des études sociologiques et psychosociologiques le montre : la note est relative, peu fidèle et peu explicite
- Les compensations de notes posent un problème : une faiblesse, une défaillance sur un des objectifs de travail peut-elle être compensée par la réussite sur d'autres points ? Par le truchement des notes ne mélange-t-on pas des acquis et des savoirs différents ? C'est aussi admettre que l'on peut négliger certaines matières et cela conduit à des stratégies de bachotage des étudiants (Rapport de l'Inspection générale de l'Education nationale et de la Recherche, 2007)

- **Qu'est-ce qu'une évaluation formative ? Et comment l'intégrer dans nos enseignements ?**

  - **Définition simple** : une évaluation formative permet de situer la progression d'un élève par rapport à un objectif donné. Elle doit permettre de faire le point sur l'apprentissage, sur le degré des compétences, elle permet d'accompagner l'étudiant (Perrenoud, 1991)
  - En IUT, on rencontre des difficultés organisationnelles : avec la fragmentation des enseignements il apparaît très difficile de pouvoir mener à bien un programme d'enseignements mêlant des savoirs théoriques tout en donnant des bonnes méthodes de travail.
  - L'évaluation par une note toutes les 10 heures d'enseignement est contraignante. Les devoirs sur table permettent de vérifier les connaissances acquises au cours du semestre mais ces connaissances ne perdurent pas dans le temps. Les étudiants sont conduits à bachoter sans forcément développer leurs compétences d'analyse.

- **Donner du sens à la note**

  - Donner aux étudiants une grille de notation, un barème précis. Il paraît essentiel de leur donner les critères de notation qui permettront ensuite de d'expliquer plus précisément où se situent leurs faiblesses.
  - Il serait intéressant de savoir si l'ensemble des enseignants donne clairement les critères de notation *versus* les objectifs de cours.
  - L'avantage de la grille : elle peut être glissée dans le devoir si jamais nous ne revoyons pas les étudiants. C'est l'autre grande difficulté : les devoirs sur table arrivent le plus souvent en fin de modules, nous ne revoyons pas toujours les étudiants, comment leur expliquer alors leurs faiblesses et comment les aider à y remédier ?
  - Un des moyens pour palier à cette difficulté est de leur donner en amont des travaux similaires au DS, qui seront évalués sans être notés.
  - Donner également une correction au devoir (cela semble évident mais est-ce toujours le cas ?).
  - Il serait intéressant également de savoir combien d'enseignants font des retours systématiques aux étudiants et sous quelle forme (de manière collective, individuelle, y a-t-il toujours une correction ? Etc.).

➢ Conclusion et perspectives

- Les choix des modes d'évaluation conditionnent les comportements des étudiants (Trullemans, 2006 ; Romainville, 2003). A quelles valeurs répondent nos choix de modes d'évaluation ?
- Passer de l'évaluation sommative à l'évaluation formative demande un investissement certain. La question du temps est primordiale. L'évaluation formative est chronophage, en particulier dans les matières où l'écrit est central.
- Faire une évaluation diagnostique en début d'année pour repérer les difficultés des étudiants
- La première promotion d'étudiants termine sa formation en fin d'année, faire un bilan avec eux sur les modes d'évaluation et les différences qu'ils ont relevé entre l'IUT et l'IDS.

IUT D'EVREUX
Carrières Sociales

Bibliographie

- De Peretti A., 1999, « L'évaluation a-t-elle un sens ? », *Apprendre autrement aujourd'hui,* 10ème entretiens de la Villette.
- Inspection Générale de l'administration de l'Education nationale et de la Recherche, « L'évaluation des étudiants à l'Université : point aveugle ou point d'appui ? », Rapport n °2007 – 072
- Perrenoud Ph., 1991, « Pour une approche pragmatique de l'évaluation formative », In *Mesure et évaluation en éducation*, vol. 13, n° 4, 1991, pp. 49 - 81.

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1991/1991_12.html

- Romainville M., 2003, « L'évaluation des acquis des étudiants dans l'enseignement universitaire », Haut conseil de l'évaluation de l'école France. http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/034000527/index.shtml
- Trullemans Ch., 2006, « Un examen pour quoi faire ? » in Raucent B. et Vander Borght C., (dir) *Etre enseignant*, De Boeck Supérieur, « Pédagogies en développement », pp. 270-274.

IUT D'EVREUX Carrières Sociales